

Après avoir raconté les souffrances de Mgr Ridel, nous allons faire connaître les épreuves auxquelles ont été soumis ses courageux missionnaires. Nous publions le journal que M. Robert a adressé à sa famille, et dans lequel il passe en revue les principaux événements qui se sont produits depuis son entrée en Corée.

“ Corée, le 9 mars 1878.

“ Bien chers parents,

“ C'est du lieu de mon exil que je vous adresse ces quelques pages, incertain si elles pourront arriver jusqu'à vous ; car je vous ai écrit trois fois déjà, et, peut-être, aucune de mes lettres ne vous est parvenue. Le courrier envoyé en Chine par Mgr Ridel, maintenant en prison, a été arrêté ; nos lettres ont été saisies, et la persécution, jusqu'alors un peu ralentie, sévit avec plus de fureur que jamais.

I.

“ Je me reporte à Notre-Dame des Neiges (Mandchourie), où je passais tout l'été de 1867. Vers la fin du mois d'août, Mgr Ridel m'ayant averti que je devais l'accompagner avec mon confrère M. Doucet je me disposai aussitôt à le suivre, et je me préparai, par la retraite et la prière, à entreprendre un si périlleux voyage. Trois jours avant de partir, nous commençâmes un *Triduum* en l'honneur de la sainte Vierge, patronne de la Corée.

“ Le 10 septembre, au matin, Mgr Ridel bénit une dernière fois les chrétiens accourus pour lui faire leurs adieux, puis nous montâmes à cheval, et nous nous dirigeâmes vers la Corée.

“ Je ne vous raconterai pas en détail les petites misères de notre voyage. Il fallut alors faire l'apprentissage de cette vie de souffrances à laquelle j'avais aspiré dès ma plus tendre jeunesse. D'ailleurs, nous fûmes bientôt dédommagés par le bonheur que nous éprouvâmes en contemplant notre patrie d'adoption et en mettant le pied pour la première fois sur cette terre de Corée, que tant de martyrs ont arrosée de leur sang.